



14 février 2021

Guitare classique : Los Romeros - Ballet

INTRODUCTION

Cher frère, chère sœur,
bienvenue pour ce moment de culte.
En ce temps de pandémie,
ou nous cherchons à nous mettre à l'abri,
avec masques et gestes-barrières et distanciation sociale,
Savez-vous que Dieu nous attend ?
Il attend que notre main saisisse la sienne.
Il attend que notre bouche dise ses louanges.
Il attend que nos cœurs se tournent vers lui.
Il attend que notre intelligence s'ouvre pour accueillir sa Parole.
Sans provocation, sans insister, Dieu nous attend.
Alors faisons un pas vers lui, et prions :

INVOCATION

Seigneur notre Dieu,
qui t'es fait Père en Jésus-Christ, nous voici.
Nous avons quitté nos lieux de vie
pour passer ce moment en ta présence,
pour répondre à ton appel.
Rends-nous présents à toi.
Rends-nous ouverts à ton Esprit. Amen

SALUTATION

A nous tous paix, amour et foi
de la part de Dieu le père et du Seigneur Jésus Christ
en union avec eux par l'Esprit !

420 les 4 str.

Tel que je suis

All. 43-10

LOUANGE

Pour ce culte, j'aimerais vous accueillir avec les belles paroles du **psaume 116**.
L'auteur de ce cantique ancien y exprime sa reconnaissance
pour ce que Dieu a fait pour lui, à un moment de sa vie où il se croyait perdu.
Il dit, de manière simple et directe, sa confiance et son amour
pour ce Seigneur qui l'a libéré, qui l'a sauvé de la mort même.
Écoutez-le...

J'aime le SEIGNEUR, car il m'écoute quand je crie vers lui.
Il a tendu vers moi son oreille, et toute ma vie, je ferai appel à lui.
La mort me tenait déjà attaché, le monde des morts m'avait pris dans ses chaînes,
j'avais très peur et j'étais très malheureux.
J'ai appelé le SEIGNEUR par son nom : « Ah ! SEIGNEUR, sauve-moi ! »
Le SEIGNEUR a pitié, il est juste, notre Dieu aime avec tendresse.
Le SEIGNEUR protège les gens simples, j'étais faible, il m'a sauvé.
Allons, je dois retrouver mon calme, car le SEIGNEUR m'a fait du bien.
J'ai gardé confiance,
même quand je disais : « Je suis vraiment très malheureux ! »
Comment rendre au SEIGNEUR tout le bien qu'il m'a fait ?
Je lèverai la coupe de la victoire et j'appellerai le SEIGNEUR par son nom.
Je tiendrai mes promesses envers le SEIGNEUR, devant tout son peuple.
Chantez la louange du SEIGNEUR !

542 les 3 str. Ils ont marché au pas des siècles All.31-32

DEMANDE et ANNONCE du PARDON

Nous pouvons nous sentir rejeté, mis de côté, marginalisé,
handicapé par une mauvaise image de soi,
pas de panique !

Jésus est là, accueillant, compatissant et agissant,
plein de grâces et d'attentions.

Contrairement à ce que nous pensons peut-être de Dieu,
en Jésus, il se fait proche de chacun, quelle que soit sa condition,
son passé comme son passif.

“La grâce ne nous demande rien sinon de l’attendre avec confiance
et de la reconnaître avec gratitude.”

“La grâce ne dépend pas de ce que nous avons fait pour Dieu,
mais plutôt de ce que Dieu a fait pour nous.

La grâce nous apprend que Dieu aime en raison
de ce que Dieu est, et non en raison de ce que nous sommes.”¹
C’est là une très bonne nouvelle qu’il faut savoir saisir !

Remercions Dieu pour sa grâce !

d’après Marc DEROEUX

644 les 3 str.

Nous venons près de toi

All. 47-09

PRIERE

Ô Dieu, Père,
ce matin encore j'ai choisi de me tenir devant toi,
à l'écoute de la Bible.
Je crois que tu vas me parler à travers cette lecture,
car c'est là que tu parles et parleras toujours,
comme tu chuchotes au cœur du monde,
au fond de moi et dans chaque rencontre.
C'est là que tu m'attends.
Donne-moi de t'écouter avec attention,
pour inspirer chaque moment de ma vie ! Amen.

inspiré d'Anne Faisandier -FC du 23 octobre 201

1 Corinthiens 10 v 31 à 11 v 1

31 Ainsi, que vous mangiez, que vous buviez,
ou que vous fassiez quoi que ce soit,
faites tout pour la gloire de Dieu.
32 Vivez de façon à ne scandaliser ni les Juifs, ni les non-Juifs,
ni l'Église de Dieu.
33 Comportez-vous comme moi :
je m'efforce de plaire à tous en toutes choses ;
je ne cherche pas mon propre bien,
mais le bien d'une multitude de gens, afin qu'ils soient sauvés.
1 Suivez mon exemple, comme je suis l'exemple du Christ.

Lévitique 13 v 1-2 & 45-46

1 Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron :
2 « Quand une boursouffure, une dartre ou une tache luisante
apparaît sur la peau d'un homme et prend l'aspect d'une forme de lèpre,
on amène cet homme chez le prêtre Aaron ou chez l'un de ses descendants.
...
45 « Il faut que l'homme atteint de lèpre porte des vêtements déchirés,
ne se coiffe pas et se couvre le bas du visage ; il doit crier : "Impur ! Impur !" »
46 Il est impur aussi longtemps qu'il est atteint de son mal ;
c'est pourquoi il doit avoir sa demeure à l'écart des autres gens,
en dehors du camp. »

Marc 1 v 40 à 45

40 Un lépreux vint à Jésus,
se mit à genoux devant lui et lui demanda son aide en disant:
Si tu le veux, tu peux me rendre pur.
41 Jésus fut rempli de pitié pour lui;
il étendit la main, le toucha et lui déclara: Je le veux, sois pur!
42 Aussitôt, la lèpre quitta cet homme et il fut pur.
43 Puis, Jésus le renvoya immédiatement en lui parlant avec sévérité.
44 Écoute bien, lui dit-il, ne parle de cela à personne.
Mais va te faire examiner par le prêtre,
puis offre le sacrifice que Moïse a ordonné,
pour prouver à tous que tu es guéri.
45 L'homme partit, mais il se mit à raconter partout ce qui lui était arrivé.
A cause de cela, Jésus ne pouvait plus se montrer dans une ville;
il restait en dehors, dans des endroits isolés. Et l'on venait à lui de partout.

630 les 3 str. Mon Sauveur, je voudrais être All. 46-05

PREDICATION

Jésus a de drôles de réactions ! Ici, dans un contexte particulier, mais ailleurs aussi, il a des rapports singuliers à la guérison. Par exemple, il ne guérit pas toujours de la même façon. Comme si ce n'était pas la guérison qui est première, mais la rencontre. Qu'est-ce que cela peut nous apprendre à nous, aujourd'hui, dans notre contexte si particulier ? Et notamment par rapport à la foi ? Nous allons revenir sur ce cas particulier de la lèpre, avant d'aller plus loin.

“Lèpre”, le terme employé ici, recouvre diverses maladies de peau, toute une famille d'affections cutanées, bénignes, non contagieuses, psoriasis, mycoseⁱⁱ ou eczéma outre la maladie de Hansen qui désigne la vraie lèpre aujourd'hui. La lèpre, voyez-vous, dans la culture juive de l'époque, n'est pas une maladie parmi tant d'autres, mais LA maladie, LE Mal par excellence, celui qui rend à jamais impur ! On pensait qu'il fallait avoir commis de bien grandes fautes pour être si visiblement atteint dans sa chair et ses os ! Car à l'époque il n'y avait aucun remède contre cette pathologie, qui, dans les cas les plus graves, infecte tout le reste de la vie, alors que les cas bénins disparaissent en peu de temps. Celle-ci, contrairement à une maladie virale, n'entraîne pourtant pas la mort ! Très visible et invalidante, elle entraîne cependant méfiance et mépris contre celui qui en était atteint.

Si le judaïsme - déjà **Lévitique 13 v 46** - avait exclus les lépreux du camp, avec des règles de confinement très strictes, c'est d'abord, bien sûr, pour éviter la contagion de la maladie. Mais c'était surtout parce que ces lésions cutanées étaient le signe, (sans que Lévi. n'en précise les causesⁱⁱⁱ), de ce que cette impureté redoutable semblait venir de Dieu directement ! C'est pourquoi les prêtres étaient si bien formés par les Ecritures à reconnaître la gravité du mal. D'où une série de mesures qui tendent à préserver l'intégrité religieuse du groupe. Si, physiquement, le lépreux était destiné à la mort, socialement, on peut dire qu'il était déjà mort.

Le lépreux, ici, a donc un comportement étonnant : loin de l'éviter, comme il aurait dû le faire, en criant « *impur, impur* », il « *se mit à genoux devant lui et lui demanda son aide* » ! On est déjà en plein dans la transgression.

La première réaction de Jésus a donc dû être un **étonnement** devant le culot de cet homme ! Avec un mouvement de recul involontaire, vous savez, comme ces gens que l'on approche d'un peu trop près à leur goût, par exemple dans le métro, et vous font signe de ne pas approcher, comme si l'on était contaminé, donc repoussant... Bien des gens ont ce réflexe instinctif de nous tenir loin, de fuir les malades. Et au-delà, de fuir tous ceux qui ne leur plaisent pas, les personnes handicapées ou les marginaux. Et au-delà tous ceux qui ne pensent pas comme eux, tous ceux qui ne vivent pas comme eux, tous ceux qui,

au fond, les mettent en cause et leur font peur... C'est comme cela qu'on en arrive au nationalisme le plus outrancier, ou au séparatisme...

Or, ce lépreux qui s'adresse à Jésus, que fait-il ? Il brave l'interdit. D'abord, il s'approche de lui : à genoux, à portée de sa main. Ensuite, il parle : « *si tu le veux, tu peux me rendre pur !* » Ce qu'il implore, c'est plus que la guérison. C'est la pureté, la libération de tout mal, c'est le salut ! Plus encore qu'une réintégration dans la société des hommes. Voyez-vous quel risque il prend là ? Non seulement le risque de se faire lapider, mais encore il prend le risque de la foi, en se mettant à genou comme devant un Dieu, devant celui dont il reconnaît l'autorité sur son mal et en professant son témoignage à haute voix : « *si tu le veux, tu peux me rendre pur* ». Il prend doublement le risque de la liberté ! Liberté d'agir, liberté de parler, liberté d'être pleinement humain et non plus rejeté.

Seconde réaction, « *Jésus fut rempli de pitié pour lui* » Segond traduit « *fut ému de compassion* ». En fait, il est « *saisi aux tripes* », ému jusque dans ses entrailles ! Mais les plus anciens manuscrits de ce récit nous disent que Jésus est « *saisi de colère* ». Je ne veux pas penser que c'est parce que l'homme le force en quelques sortes à faire preuve de sa puissance de guérison ! Cette traduction plus difficile semble dire que ce n'est pas contre le culot du lépreux que la colère de Jésus s'élève, c'est contre son exclusion. Jésus est contre l'exclusion, toute forme d'exclusion. Outre que sa compassion pour l'homme malade l'amène à vouloir sa guérison !

-----**Pause: Raphael Fay's - Menuet**-----

Les guérisons opérées par Jésus sont aussi diverses que variées, selon les cas. Pour un aveugle^{iv}, selon Jean 9, il a un geste purement médical : il applique de la boue sur les yeux de l'homme. Pour les autres, il établit un rapport avec la foi. Mais autant ici c'est la volonté du lépreux qui s'impose à lui : « *si tu le veux, tu peux me rendre pur - Je le veux, sois pur !* » avec un geste qui n'a rien de médical, il le touche. Pourtant, à *l'infirme de la piscine de Béthesda*^v, il demande : « *veux-tu guérir ?* » parce qu'il attend là depuis trente-huit ans que les choses se passent. Mieux encore ! Tout de suite après ce texte, Marc raconte la guérison d'un paralysé que ses amis amènent à Jésus en le descendant à travers le toit de sa maison. « *Quand Jésus vit la foi de ces hommes, il dit au paralysé : "Mon fils, tes péchés sont pardonnés".* » Alors qu'il dit à l'Assyro-phénicienne au chapitre 5 : « *Ma fille, ta foi t'a guérie. Va en paix, délivrée de ton mal.* » Qu'est-ce qui opère alors la guérison ? Guérissent-ils par la foi ? Oui, pour l'assyro-phénicienne, atteinte d'un saignement depuis 12 ans et que les médecins ne pouvaient soigner, comme pour le lépreux atteint d'un mal incurable. Oui aussi, après une hésitation, pour l'infirme de Bethesda. Mais rien n'est dit sur la foi personnelle du paralysé descendu par le toit ! C'est celle de ses amis qui lui en tient lieu.

Ce qui est en jeu, c'est donc la puissance de guérison de Jésus lui-même, la présence en lui de la force divine qui seule peut purifier l'impur. Et en face, dans la confiance que les gens lui accordent, possédé, impur, ou malade. Tout se joue dans la rencontre entre les malades et lui. La confiance retrouvée va permettre la guérison, mais aussi à chacun de réintégrer sa famille, la société. Songeons-y, si la contamination nous atteint et si nous semblons perdus : tout se joue dans la confiance. Confiance en la médecine, confiance en Dieu.

Le risque que Jésus prend, c'est celui du médecin face à la contagion : il met sa vie en jeu ! Mais plus que cela encore : il prend sur lui, quelque part, l'impureté du lépreux. Il y a une corrélation très nette entre la parole et le geste, souligné par l'emploi de 3 verbes successifs : « *il étendit la main, le toucha et dit* ». Ce faisant, « *aussitôt* » la lèpre quitte cet homme, et c'est comme si elle lui sautait dessus, puisque de ce moment-là, il se met lui-même à l'écart, en quasi-confinement : « *A cause de cela, Jésus ne pouvait plus se montrer dans une ville ; il restait en dehors, dans des endroits isolés.* »

Il y a là une symbolique très forte qui a sauté aux yeux des Pères de l'Eglise, Jésus prend sur lui non seulement l'impureté de l'homme, mais aussi sa condamnation. C'est ainsi qu'il mourra sur la croix : « *notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché.*^{vi} »

On peut aussi penser que comme l'homme profite de sa liberté nouvelle pour aller crier sur les toits sa guérison par Jésus, il devient un frein à la prédication de l'Evangile : « *à cause de cela, Jésus ne pouvait plus se montrer dans une ville* » ... Notre mission à nous, ici, n'est pas de crier sur les toits la Toute-puissance de notre Seigneur, bien au contraire : elle est d'annoncer aux hommes sa victoire sur les fatalités du mal et la mort. Non pas la victoire du plus fort, mais celle du plus libre ! La grande liberté des enfants de Dieu, que le Christ a libéré par sa mort sur la croix. Ne cherchons pas non plus à nous préserver du contact des plus démunis, en les fuyant comme le reste de la société ! Toi aussi, autant que Jésus, si tu le veux, tu peux ! Non pas sortir les hommes de la misère, mais leur annoncer la fin de leur impureté, l'espérance du Christ qui leur permettra à eux-mêmes de sortir de leur misère. En acceptant qu'ils s'approchent de nous, même répugnants, et en acceptant qu'ils nous fassent confiance. Amen.

Guitare classique : Los Romeros - Malagueñas

CONFESSION de FOI

C'est l'Esprit de Dieu qui nous donne la foi
et nous pousse à la confesser ensemble.

Nous croyons en Dieu, notre Père,
de qui vient toutes choses et pour qui nous sommes .

Nous croyons en Jésus-Christ son Fils unique,
notre Seigneur et notre avocat auprès du Père.
Il est mort et ressuscité pour nous.

Nous croyons en l'Esprit-Saint
qui nous inspire, nous régénère et nous envoie vers le monde
pour parler de Jésus-Christ
en paroles et en actes. Amen.

628 str.1 & 4

La foi renverse devant nous

All.47-15

ANNONCES

- Je vais prendre des vacances 15 jours à partir de lundi, jusqu'au 2 mars.
- Dimanche prochain, c'est Frédéric Bompaire qui présidera le culte.
- La Parole à l'assemblée...

OFFRANDE

Seigneur, comme ta parole ne revient pas à toi sans effet,
que notre offrande ne reste pas sans aider l'un ou l'autre de nos accueillis,
sans soutenir l'effort de nos salariés
et le moral de nos bénévoles.

Collecte avec *The Golden Gate - Oh Happy Day (avec guitare)*

Tout ce que nous avons vient de toi, Seigneur.
Nourriture spirituelle comme matérielle.
Merci d'accueillir notre geste comme signe de notre reconnaissance. Amen

INTERCESSION

Ô Dieu, notre Père,
Nous nous tournons vers toi
qui, le premier, t'es tourné et ne cesses de te tourner vers nous.
Tu as franchi l'abîme qui nous sépare de toi.
Tu es venu nous rejoindre dans notre humanité parce qu'à tes yeux
la vie de tout être humain, fût-il le plus misérable, a du prix.

Donne-nous de centrer notre regard sur Jésus-Christ
en qui tu as déployé la plénitude de ton amour pour ce monde.

En son nom, nous te prions tout particulièrement en ce jour
pour tous ceux qui sont broyés par la souffrance:
les endeuillés qui pleurent un être aimé,
ceux que tourmentent la maladie, la faim, l'exil ou l'oppression,
les victimes de la violence et de la haine, les persécutés et les torturés,
tous les blessés de la vie.

Toi qui as porté le poids de toutes nos détresses,
tu vois leur douleur et tu entends leurs cris.
Nous t'en supplions:
qu'ils trouvent en toi leur réconfort et l'apaisement de leurs souffrances.

Michel Freychet

En signe de communion, laisse-nous te dire cette prière
que Jésus, ton fils, notre frère, nous a laissé :

Notre Père... Amen.

(feuille) Veille et prie, et sois fervent All.46-04

ENVOI

Écoute, Dieu t'invite au désert,
Au silence du cœur,
à boire à la source sans fin.
Écoute !
Il se tient à ta porte et il frappe !
bienheureux celui qui ouvrira...

Écoute !
Dieu passe près de toi
Dans la brise légère,
Dans le vent de l'Esprit.
Écoute !
Tu es aimé de Dieu,
Tu es choisi de Dieu :
Il veut pour toi la vie.

BENEDICTION

Que son souffle se pose sur toi
pour te donner la paix,
dans la grâce,
au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ. Amen.

Raphael Faÿs - Prélude n°2

ⁱ cf. TOUCHÉ PAR LA GRÂCE de Philip YANCEY, Éditions VIDA, 2000, 325 pages, 18,20 €

ⁱⁱ La mycose, qui vient des champignons, les moisissures, pourrait expliquer les atteintes des maisons et des vêtements

ⁱⁱⁱ Les rabbins en profiteront pour faire de la pédagogie morale à son sujet : Voici ce qui est écrit : "Il y a six choses que hait l'Éternel et sept qu'il a en horreur (Proverbes 6, 16)". Les sept choses sont : des yeux hautains, une langue menteuse, des mains qui répandent le sang innocent, un cœur qui médite des projets coupables, des pieds pressés à courir au mal, un faux témoin qui profère des mensonges, le semeur de querelles entre frères. La septième est la pire de toutes.

^{iv} Jean 9:6 Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle,

^v Jean 5:2 Or il existe à Jérusalem, près de la porte des Brebis, une piscine qui s'appelle en hébreu Bethzatha. Elle possède cinq portiques,

^{vi} Romains 6 v 6